

## **Et le mur se dresse grâce au dragon**

Il était une fois un village qui s'appelait Golanov dans le nord de la basse-plaine cotière, dans le bassin de la rivière Ina. Les habitants de Golanov menaient une vie tranquille. Ils s'occupaient de la fabrication des meubles et des emballages pour des produits alimentaires. Ils construisaient aussi de grands moulins à vent mais ils les exportaient à l'étranger, en Allemagne, qui ne se trouvait pas loin, de l'autre côté du grand fleuve Oder. Les Golanoviens cultivaient la terre puisque la région abondait en sols fertiles, ils sèmaient du grain, beaucoup de grain pour assouvir leurs besoins. Les boulangers réussissaient le meilleur pain. Tout allait bien, vraiment bien! Ils commencèrent alors à vendre leurs produits dans des villes et villages voisins. Les habitants s'en enrichissaient et la ville grandissait. La rumeur sur la prospérité de la ville se répandit vite. De nouveaux arrivants des régions plus ou moins éloignées s'y installaient.

Pas loin du grenier, au bord de la rivière, vivaient deux familles. Kasia habitait dans une maison et Jurek dans l'autre. Ils étaient amis depuis longtemps. Ils passaient du temps à s'amuser, chanter, se promener le long de la rivière.

Kasia était une fille joyeuse. Elle avait 10 ans, les yeux bleus, les longs cheveux roux qu'elle traissait souvent. Elle portait des robes de couleur et des sandales en cuir.

Jurek avait le même âge que Kasia, mais il était un peu plus grand qu'elle. Une grande chevelure noire se dressait sur sa tête. Il portait une culotte courte et une chemise. Il n'aimait pas trop mettre des chaussures, donc il avait des pieds forts et sains. Les deux, ils étaient serviables, participaient volontiers aux tâches ménagères et donnaient un coup de main à ceux qui en avaient besoin.

Un jour, des bateaux de la ville voisine de Stettin arrivèrent à Golanov. Ils traversèrent le lac, puis montèrent le long de la rivière et abordèrent le pont près du grenier. Kasia et Jurek les aperçurent tout de suite et s'empressèrent de les regarder de près. Ceux qui débarquèrent voulaient acheter du blé et différentes marchandises. Ils se rendirent au marché pour trouver ces produits. Les deux amis décidèrent de les accompagner de loin. Ils étaient bien curieux des visiteurs. Quand ces derniers réglèrent leurs affaires, ils se rendirent dans une auberge pour prendre un repas. Les enfants se blottirent discrètement sous la fenêtre pour écouter de quoi parlaient les étrangers. Une chose horrible se révéla. Les visiteurs montèrent un complot: ils reviendraient à Golanov la nuit, voleraient tout le stock de céréales et prendraient sournoisement le contrôle de la ville.

Terrifiés, les enfants répétèrent tout à leurs parents. La peur domina la ville.

Qu'est-ce qui va nous arriver ? se plaignaient les habitants. Il faut trouver une solution !

Tout le monde conseillait comment échapper au malheur. Mais ils n'avaient ni armes ni soldats. Tout d'un coup Jurek dit à Kasia:

- Il faut construire un barrage que les mauvaises gens ne pourront pas passer !

Et ils présentèrent leur idée à ceux qui débattaient comment se défendre.

Il y avait à Golanov deux églises de part et d'autre de la rivière. Le plan était le suivant: construire un grand mur à travers la rivière joignant deux églises sur deux rives. Si les ennemis arrivaient, ils ne franchiraient pas le mur et devraient repartir sans rien. L'idée plut à tous. Mais en quoi construire le mur ? Le vieux Mathieu, le plus âgé de tous les villageois, rappela une légende selon laquelle il y avait des couches de glaise pas loin d'ici près du hameau de Helenov. Mais la rumeur disait que c'était là-bas qu'on avait noyé un dragon qui avait failli incendier le village. La glaise qui l'avait englouti avait éteint son feu. Mais c'était il y a bien longtemps ... Qui sait si c'était vrai ?

Quand même Jurek et Kasia insistaient pour y aller chercher de la glaise et construire le grand mur.

- Nous n'avons rien à perdre, dit le chef du village. Nous devons nous protéger.

On décida d'envoyer les plus forts et les plus habiles pour vérifier s'il y avait de la glaise dans les environs de Golanov. Le temps pressait. Ils fouillaient laborieusement tout le terrain.

- Et voilà, cria Jurek, je l'ai trouvé !

Effectivement, de l'autre côté d'un petit ruisseau, sur le terrain marécageux il y avait de la glaise, du sable, du gravier et alors, beaucoup de matériaux utiles pour la construction du barrage. Tout le monde saisit des pelles et des brouettes et se mit à transporter de la glaise aux environs de la rivière. Les autres, les enfants compris, façonnaient des briques et les posaient les unes sur les autres. La joie ne dura pas longtemps. La glaise était molle. Et les observateurs annonçaient que les bateaux ennemis avaient déjà quitté le port de Stettin et s'approchaient de Golanov. La fin était proche. Mais Kasia et Jurek ne baissaient pas les bras. Ils encourageaient avec zèle les habitants, Jurek ceux de la rive gauche, du côté de l'église blanche, et Kasia ceux de la rive droite, du côté de l'église rouge. Le mur s'élevait vite mais il n'était pas encore durci. Il menaçait d'effondrement. Les habitants l'observaient avec inquiétude. Tout d'un coup un cri terrifiant coupa le silence:

- Partez ! Fuyez ! Le dragon ! La bête est sortie ! Malheur à nous !

Et bien voilà, à l'occasion des fouilles, on déterra le dragon qui s'était un jour bloqué sur ce terrain marécageux. Seuls Jurek et Kasia ne perdirent pas le sang froid. Ils rassemblèrent tous devant le grand mur de glaise. Ils leur demandèrent de se tenir pas la main et d'attendre leur signe. La moitié des habitants allait courir après Jurek, l'autre moitié après Kasia. La terreur s'empara des habitants quand la bête s'approchait d'eux en courant. La terre tremblait encore plus que les marécages et les habitants effrayés. Quand le dragon aspira l'air pour cracher du feu, Jurek cria:

- Maintenant !

Les habitants se dispersèrent dans deux directions comme ils l'avaient convenu: l'équipe de Jurek vers l'église blanche et l'équipe de Kasia vers l'église rouge. Quand le dragon crachait du feu, les briques séchaient. Le mur devint dur et chaud. A ce moment-là les bateaux ennemis arrivèrent. Quand les étrangers se mirent à franchir le mur, ils se brûlèrent les mains et les pieds. Pris de panique, ils remontèrent à bord. Le dragon enragé cracha sur eux du feu et incendia leurs bateaux. Certains essayèrent de se sauver en plongeant dans l'eau mais on ne sait pas si quelqu'un fut épargné.

Et le dragon ? On ne le vit plus jamais. Certains disaient qu'ils le voyaient s'envoler vers Cracovie, dans le sud. Mais quelle est la vérité ? Le dragon de Golanov ressemblait un peu à celui de Cracovie, pourtant il était plus mince. Il avait la peau rugueuse de couleur rousse, les yeux exorbités, les longues griffes sur les pattes ridées, les petites oreilles assez bizarres et des taches noires sur le corps. Le nez au bout d'un énorme museau n'était pas grand mais d'un odorat excellent. Le dragon avait bien sûr des ailes pareilles à celles d'une chauve-souris. Bref, il n'était pas trop beau.

Quand la fumée se dissipa, les habitants sortirent de deux églises. Ils s'assurèrent que le danger avait disparu, revinrent chez eux et commencèrent à rétablir l'ordre dans le village.

Le vieux mur se dresse jusqu'à maintenant. Il s'étend le long de la rivière face au grenier. Et les églises portent les noms des enfants braves. Comme la rumeur dit, c'étaient des enfants saints, alors nous avons à Goleniów l'église Sainte-Catherine, la grande rouge, et l'église Saint-Georges, la petite blanche. Elles s'élèvent les deux jusqu'aujourd'hui et peut-être, un jour, en cas de besoin, elles serviront d'abri aux habitants...